

Anne Collod & Guests - ... & alters

Moving *alternatives*

Une réinterprétation d'œuvres chorégraphiques de **Ruth Saint-Denis** et **Ted Shawn**

Création 2019 pour 6 danseur-ses



Contact: La Magnanerie +33 (0)1 43 36 37 12 Production, diffusion Victor Leclère victor@magnanerie-spectacle.com

Moving *alternatives*

Distribution :

Conception, direction artistique : Anne Collod

Chorégraphie et textes : Anne Collod et les performeur·ses
avec la participation de Shantala Shivalingappa, à partir de, et avec
les œuvres de Ruth Saint-Denis & Ted Shawn

Performance : Sherwood Chen, Damini Gairola, Ghyslaine Gau,
Nitsan Margalot, Calixto Neto, Pol Pi

Création sonore : Prieur de la Marne & Vincent Thiérion

Création lumière et espace : Florian Leduc assisté de Diane Blondeau

Création costumes : La Bourette

Collaboration artistique : Cécile Proust, Matthieu Doze

Production, diffusion, administration : La Magnanerie

En tournée :

Festival Latitudes contemporaines & CDCN Le Gymnase –
Roubaix – **8 juin 2021**

En cours : CDCN Le Dancing Dijon et Lieux Mouvants, festival – **été 2021**

Saison de création :

Festival Montpellier Danse : **5 & 6 juillet 2019**

Théâtre de Nîmes : **6 & 7 novembre 2019**

La Villette - Paris : **20 au 23 Novembre 2019**

La Place de la Danse, CDCN, Toulouse-Occitanie & Théâtre Garonne :
28 & 29 janvier 2020

Production: *association ... & alters*

Co-production: *Festival Montpellier Danse 2019, EPPGHV La Villette Paris, Théâtre de Nîmes, Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, Le Gymnase - CDCN de Roubaix Hauts-de-France, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, CCN de Nancy - Ballet de Lorraine, CCN de Caen en Normandie dans le cadre des accueils-studio. Avec le soutien du Théâtre Jean Vilar - Vitry, Théâtre de Vanves et Buda-Courtrai dans le cadre des accueils en résidence.*

Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France.



Remerciements au Jacob's Pillow, école de danse et centre d'archives - Becket, USA, à Émilie Hermant et à Marie Piemontèse.



© Laurent Phillipe & Jacques Hœpffner

Moving *alternatives*

Après la réinterprétation d'œuvres fondatrices de la danse post-moderne américaine des années 1960, menées en complicité avec la chorégraphe Anna Halprin sur les pièces *Parades and Changes* en 2008 puis 2011 et *Blank placard dance* en 2016, Anne Collod poursuit son intérêt pour les chorégraphes américaines novatrices et se plonge, explorant des temps antérieurs, dans l'œuvre foisonnante de Ruth Saint-Denis et Ted Shawn.

Précurseurs au début du 20e siècle d'une danse libre, à la fois sensuelle et spirituelle, nourrie par les apports de danses et de cultures extra-occidentales, les chorégraphes Ruth Saint-Denis (1877-1968) et Ted Shawn (1891-1972) sont considérés, avec leurs contemporaines Isadora Duncan et Lōie Füller, comme les fondateurs de la danse moderne américaine. Ils créent en 1915 la Denishawn, une école novatrice qui formera les chorégraphes américains majeurs de la génération suivante : Martha Graham, Doris Humphrey et Charles Weidman.

Ruth Saint-Denis et Ted Shawn créent ensemble, en tant que couple sur scène et dans la vie, ainsi que séparément, une œuvre prolifique traversée par la notion d'altérité, anticipatrice des mutations qui traversent les sociétés américaine et européenne au tournant du 19e siècle : bouleversements concernant la place des femmes et le statut de la sexualité, fascination croissante pour l'exotisme nourrie par les grandes expositions universelles contemporaines de l'expansion du colonialisme en ce début du 20e siècle.

Ce sont les utopies de l'altérité explorées par ces deux artistes qui intéressent Anne Collod. *Moving alternatives* s'intéresse aux différentes figures de « l'autre » déployées dans les danses de ces chorégraphes américains, et interroge, à travers le prisme de la notion de genre et le concept d'appropriation culturelle, les enjeux esthétiques et politiques de la réinterprétation de ces œuvres aujourd'hui. Comment élaborer une réinterprétation critique d'un répertoire américain né de la vision, au tout début du 20e siècle, d'une Inde fantasmée par la jeune Ruth Saint-Denis ? Comment manifester la puissance d'évocation et d'invention de ces artistes tout en portant un regard problématisé sur ces danses, notamment sur leur dimension exotisante ? Comment la danse articule-t-elle dans les corps et les gestes des questions touchant au genre avec celles touchant à la culture ?

Anne Collod réunit pour cette création une équipe de 6 danseur-ses/performeur-ses concerné-e-s par ces questions et riches d'une grande diversité de cultures et d'expériences.

Le projet articule la recreation et la réinterprétation de trois soli de Ruth Saint Denis, *Incense* (1906), *Lazy Nautch* (1917), et *Kashmiri Nautch* (1919) et d'extraits de pièces de groupe de Ted Shawn, *The Dome* (1933) et *Kinetic Molpai* (1935) avec différentes propositions portées par les six interprètes. Ils et elles proposent ensemble une pluralité d'interprétations de ces danses et activent les multiples enjeux de leurs relectures aujourd'hui.

Biographies

Ruth Saint Denis (1879 -1968) et Ted Shawn (1891-1972)

Ruth Saint Denis est initiée dès son plus jeune âge à la danse et au sentiment religieux. Après des débuts comme danseuse de music-hall, sa carrière artistique connaît un tournant majeur lorsqu'à la suite de la vision d'une affiche publicitaire pour des cigarettes mettant en scène la déesse égyptienne Isis, elle a une révélation, qui orientera le reste de sa vie. Elle se consacre à la création de soli inspirés de l'Orient, de l'Inde ou de l'Asie, incorporant des techniques non-occidentales dans ses chorégraphies, se documentant soigneusement sur les cultures de ces pays. Elle présente ses interprétations qu'elle nomme des « traductions », d'abord dans des théâtres de vaudeville, avant de susciter l'intérêt de l'élite artistique de son temps et de présenter ses chorégraphies dans de grands théâtres. En 1914, elle engage pour une nouvelle tournée un danseur professionnel formé au Delsartisme, Ted Shawn. Ils deviennent partenaires de scène et amants, et se marient peu de temps après. Ils développent alors ensemble un travail prolifique qui changera le cours de l'histoire de la danse, et sera fondateur de la modernité en danse. Leur œuvre, basée sur une attention profonde à la spiritualité, un goût prononcé pour l'exotisme et un sens aiguisé du spectacle, associe pièces chorégraphiques de différentes échelles allant du solo aux pièces de groupes, tournées, films et enseignement. Ils œuvrent leur vie durant pour faire reconnaître la danse comme un art majeur. Ils fondent leur école, la Denishawn School, au début du siècle, en 1915, sur les hauteurs de Los Angeles. Elle propose un enseignement novateur par son éclectisme et les pensées qui l'irriguent, dont celle, majeure, de François Delsarte. L'école connaît son apogée au début des années 1920. De nombreuses tournées sont organisées à travers les États-Unis, mais aussi au Japon et en Inde. Toute une génération brillante de la danse moderne américaine a été formée dans le creuset de la Denishawn School, qu'il s'agisse de Martha Graham, de Doris Humphrey ou de Charles Weidman. Après quinze années d'une relation tumultueuse, le couple se sépare, et ferme la Denishawn.

Ted Shawn fonde alors en 1933, après avoir acheté dans le Massachussets une ferme qui deviendra célèbre sous le nom de Jacob's Pillow, une compagnie entièrement masculine, avec laquelle il développe une danse athlétique, inspirée par des éléments du travail et de la culture américaine, reprenant notamment des danses amérindiennes. Il s'emploie à transformer le regard porté sur les danseurs masculins et à faire reconnaître la carrière de danseur comme une profession à part entière pour les hommes. Après la dissolution de sa compagnie, Shawn se consacrera au développement de Jacob's Pillow qui deviendra un centre de danse internationalement reconnu, et qui est toujours actif aujourd'hui. Il écrit plusieurs ouvrages, dont une biographie de François Delsarte intitulée *Every little movement*. Ruth Saint-Denis se tourne vers une quête plus spirituelle, cherchant à fondre son art dans un projet plus vaste de salut à la fois personnel et universel. Elle continue à danser jusqu'à plus de 80 ans, caractérisant ses performances tardives d'une remarque apparemment inhabituellement modeste : « I move with remembered beauty » ...

Anne Collod

Initialement diplômée en biologie et en environnement, Anne Collod est danseuse contemporaine et chorégraphe. En parallèle à un parcours d'interprète auprès de différents chorégraphes, sa rencontre avec la cinétopographie Laban (système d'écriture du mouvement, dont elle est diplômée en 1993) la conduit à s'intéresser à la création, à partir de partitions, d'œuvres chorégraphiques du XX^e siècle et à co-fonder le Quatuor Albrecht Knust (1993-2001).

En 2005, elle fonde l'association ... & alters et axe son travail sur les « utopies du collectif ». Ce thème l'amène à travailler au long cours avec la chorégraphe américaine Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne, et à proposer une réinterprétation in-extenso de *Parades and Changes* (1965), une de ses œuvres majeures. Créée en 2008, *parades & changes, replays*, suivi en 2011 d'une nouvelle version tourne depuis intensivement en France et à l'étranger et a été récompensé par un Bessie Award à New-York en 2010. Suit en 2016 la création de la *Blank Placard Dance* (1967), qui tourne depuis internationalement.

Lauréate en 2010-2011 de l'Aide à la Recherche et au Patrimoine du Ministère de la Culture et du programme Hors les Murs de l'Institut Français/Ministère des Affaires Étrangères pour son projet autour des Danses Macabres, Anne Collod crée en 2014 Le parlement des invisibles, hanté par une danse macabre allemande des années 30. Elle s'intéresse par ailleurs à la création in situ, et crée en 2007 (faire) cabane avec le designer Mathias Poisson. En 2017, Exposure, une performance immersive chorégraphique, sonore et lumineuse interroge la notion d'échanges énergétiques entre une performeuse et un environnement industriel. Elle est artiste associée à La Briqueterie/CDC du Val de Marne de 2014 à 2017. Elle est également membre du collectif Dingdingdong - Institut de co-production de savoir sur la maladie de Huntington- qui rassemble des artistes et des chercheurs en sciences humaines. Elle est diplômée de la méthode Feldenkraïs et est régulièrement invitée à enseigner dans différents lieux de formation. www.annecollod.com

Sherwood Chen est un danseur, chorégraphe et pédagogue américain d'origine taïwanaise. Il vit entre les États-Unis, le Brésil, le Sénégal et la France, et développe un travail guidé par une réflexion sur l'inter-culturalisme, la colonisation et l'oppression des minorités. Il a travaillé pendant de nombreuses années avec Min Tanaka (Japon) et Anna Halprin (Californie) et participe aujourd'hui aux projets de différents chorégraphes contemporains, notamment Xavier Leroy.

Damini Gairola est une danseuse indienne. Elle vit actuellement à Hamburg. Elle est diplômée en arts du mouvement et en médias mixtes du Attakkalari Centre of Movement Arts de Bangalore (Inde). Elle a dansé pour différentes compagnies en Inde et en Europe, et a récemment présenté son premier solo, Private Party.

Ghyslaine Gau est une danseuse et chorégraphe française d'origine afro-caribéenne. Interprète auprès de différents chorégraphes, elle mène une recherche sur les figures libératrices des mouvements afro-américains et d'Angela Davis, qui l'a menée en en Californie, et qui lui permet d'interroger, d'analyser et de mettre en perspective la posture et le mouvement du danseur noir dans la danse contemporaine française.

Nitsan Margalio est un danseur, chorégraphe et pédagogue israélien. Il vit à Berlin et travaille entre l'Allemagne, la France et Israël. Il danse pour Ohad Naharin, Laurent Chétouane, Kat Valastur ou Maud Le Pladec. Son travail questionne la place du genre dans la société, la transformation vers le neutre et la relation entre les mots et les actions.

Calixto Neto est un interprète et chorégraphe brésilien. Il s'intéresse à la notion de précarité en performance, aux danses périphériques et aux discours post- et décoloniaux. Il prépare actuellement un projet solo où il met en travail les questions de négritude et de métissage. Il continue à danser pour d'autres chorégraphes, notamment Mette Ingvartsen et VolmirCordeiro.

Pol Pi est un chorégraphe brésilien. Il questionne dans son travail les codes du genre et le rapport à l'histoire et à l'archive. Il a récemment signé Ecce (H)omo, un solo dans lequel il se réapproprie un cycle de soli de la chorégraphe allemande Dore Hoyer, et trouble les représentations du masculin et du féminin en engageant un véritable processus de métamorphose.